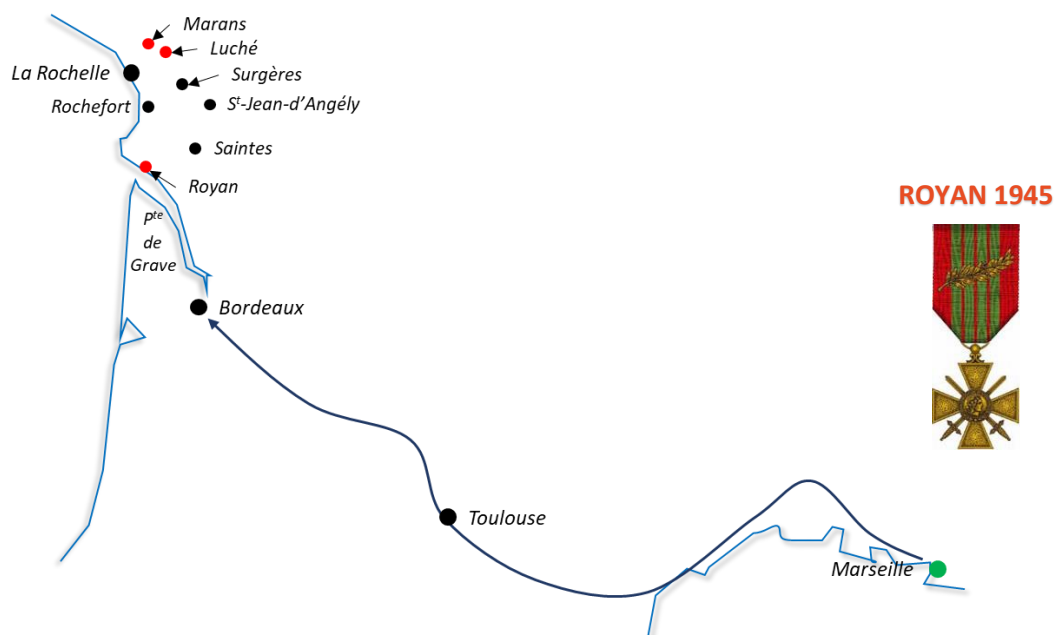




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 4^E REGIMENT DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Situation avant le 17 octobre 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Dans la poche de La Rochelle, 27 novembre 1944 au 2 avril 1945</i>	3
<i>Liquidation de la poche de Royan, 14 au 18 avril 1945</i>	5
<i>Opération « Mousquetaires », 30 avril au 2 mai 1945</i>	6
<i>Reddition de La Rochelle, 7 au 9 mai 1945</i>	6
Après la campagne	6
Etat d'encadrement	8
Texte des citations	9
Sources	9

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente des lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 17 octobre 1944

Recréé le 1^{er} janvier 1944 à partir du 4^e RMZT, le 4^e régiment de zouaves est transformé en régiment de génie d'armée, le 6 février 1944, et son 2^e bataillon, avec le drapeau du 4^e RZ, passe à la 1^{re} demi-brigade de zouaves, qui constitue l'infanterie de la 1^{re} division blindée.

La transformation en régiment de génie est finalement rapportée le 16 mars et le 4^e régiment est reconstitué dans le cadre de la 7^e DIA (division d'infanterie algérienne).

Le 1^{er} avril 1944, pour remplacer son 2^e bataillon, le régiment reçoit un bataillon formé à partir du 3^e régiment de zouaves, dissous le même jour. Dans le même temps, le bataillon du 4^e RZ au sein de la 1^{re} demi-brigade de zouaves devient le 3^e bataillon de zouaves.

Entre le 21 avril et le 1^{er} mai, le régiment quitte ses garnisons de Sidi Ferruch, Koléa, Attatba et Guyotville pour celles de Miliana, Oued Foda, Affreville et Duperré où il remplace le 9^e RTA parti en Italie.

Le 8 mai, son drapeau lui est restitué et le 9 mai, il est rattaché directement à l'armée B. Le 21 juin, le régiment est réuni dans le camp d'Assi-ben-Okba (à proximité d'Oran) où il perçoit ses équipements américains. Après une longue attente où ordres et contre-ordres se succèdent, le régiment embarque à Mers el Kébir entre le 13 et le 16 octobre.

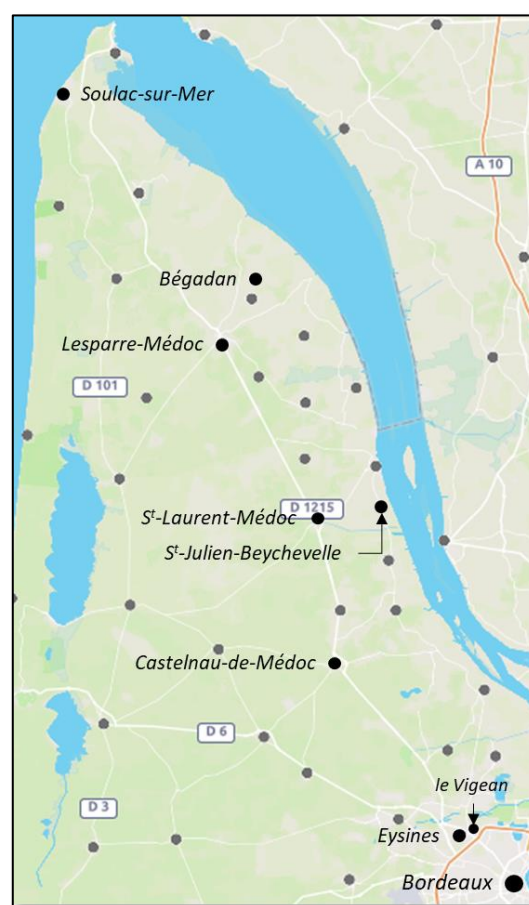
Déroulement des opérations

Débarqué à proximité de Marseille le 19 octobre, le régiment fait mouvement le 20 octobre sur la région d'Aubagne où il stationne jusqu'au 28 octobre.

Le 29 octobre, il fait mouvement par voie routière (véhicules) et par voie ferrée (personnel) sur la région de Bordeaux.

Il est regroupé entre le 3 et le 5 novembre au camp de Souge, à l'ouest de Bordeaux.

Le 12 novembre, le 4^e RZ est mis à disposition du commandement des forces françaises de l'ouest pour assurer la sécurité du port de Bordeaux. Les 3^e et 2^e bataillons se portent respectivement à Saint-Laurent-et-Benon (*Saint-Laurent-du-Médoc*) et Saint-Julien-Beychevelle, pendant que le 1^{er} bataillon est les unités régimentaires (UR) sont placés en réserve dans la région du Vigean (*actuellement quartier d'Eysines, au NO de Bordeaux*).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la poche de La Rochelle, 27 novembre 1944 au 2 avril 1945

Le 27 novembre, le régiment fait mouvement dans la région de Saint-Hilaire-de-Villefranche, 10 km au sud de Saint-Jean-d'Angély, où il constitue une réserve aux ordres des FFSO.

Il est rejoint par les UR et le 2^e bataillon entre le 5 et le 8 décembre tandis que le 3^e bataillon est maintenu dans le secteur de la pointe de Grave, PC à Bégadan.

Le 12 décembre, la réserve est alertée par le commandement du secteur de l'Aunis et transportée à Puyravault (4 km O Surgères).

Alors qu'elle est de retour dans ses cantonnements le 15 décembre, les Allemands exécutent un coup de main d'une certaine envergure sur deux villages situés en avant de Puyravault : Bouhet et le Gué-d'Alléré, qu'ils occupent.

Le 2^e bataillon et la CCI (compagnie de canons d'infanterie) sont alertés et réoccupent Puyravault.

Le 16 décembre, un groupement motorisé est constitué avec le 4^e RZ (moins le 3^e bataillon), 1 groupe d'artillerie et une compagnie de transport. Il va stationner dans la région de Surgères. Puis, le 26 décembre, le 1^{er} bataillon va stationner dans la région de Landes (6 km NO Saint-Jean-d'Angély), le 2^e bataillon à Tonnay-Boutonne et le PC et les UR à Saint-Jean-d'Angély.

Le 2 janvier 1945, le groupement reçoit un escadron de chars Somua du 13^e régiment de dragons.

Le 12 janvier, le 3^e bataillon quitte la pointe de Grave et rejoint Saint-Jean-d'Angély, trop tard toutefois pour participer à l'affaire de Marans.

1. Affaire de Marans, 15 & 16 janvier 1945

Le 15 janvier 1945, le bataillon FFI qui défend Marans est attaqué par les Allemands qui s'emparent de la localité. Alerté à 10h00, le groupement se met en mouvement à 10h30 et atteint Courçon vers 12h30.

Le 2^e bataillon appuyé par la CCI reçoit la mission de prendre contact avec l'ennemi. Démarrant à 14h30, il progresse sur l'axe Saint-Jean-de-Liversay, Marans et il est au contact vers 17h00. Le 1^{er} bataillon qui suivait entame alors un débordement par le sud mais, sans moyens de franchissement pour traverser le canal de la Brune, seule sa compagnie de tête progresse jusqu'à hauteur des éléments avancés du 2^e bataillon.

Le 16 janvier dès le lever du jour, les opérations reprennent sous la forme d'infiltrations rapidement arrêtées par les Allemands qui lancent un débordement par le nord, arrêté par l'engagement de la compagnie de réserve.

Vers 12h00, les Allemands lance une attaque sur les éléments sud du régiment, sans succès.

En milieu d'après-midi, alors que la pression ne cessait de diminuer, les reconnaissances envoyées sur Marans signalent que la localité a été évacuée. Marans est occupé par nos troupes.

Le 17 janvier, excepté le 2^e bataillon qui reste sur place durant toute la journée, le groupement rejoint ses cantonnements où arrive le 3^e bataillon en provenance de la pointe de Grave.

2. Dans le secteur de Puyravault, 31 janvier au 18 mars 1945

Le 31 janvier, le 1^{er} bataillon relève des FFI dans le secteur de Puyravault. Le 5 février, le 2^e bataillon est positionné à Mauzé-sur-le-Mignon, en arrière de ce front.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 février, un coup de main du 1^{er} bataillon sur le château de la Grange (2,5 km NE Vouhé) se solde par quelques pertes amies.

Dans la nuit du 26 au 27 février, le 2^e bataillon relève le 1^{er} bataillon qui va cantonner dans la région de Courçon.



3. Affaire de Luché, 1^{er} mars 1945

Le 1^{er} mars matin, suite à l'attaque allemande dans la région de Luché, le groupement est alerté et transporté dans la région est de Courçon d'où il doit contre-attaquer l'ennemi.

Le 1^{er} bataillon déjà sur place, débouche de Courçon à 12h30 et occupe son premier objectif : Normandie ; le 3^e bataillon démarre à 13h00 et s'empare sans problème de la laiterie de Saint-Jean. La contre-attaque en direction de Luché débouche à 15h00 et coupe en deux tronçons les forces allemandes qui abandonnent Saint-Jean-de-Liversay et Luché. A 16h00 Luché est largement dépassé ; à 16h30, le 1^{er} bataillon marche sur Sourdon et en est maître à 18h15.

Laissant sur les positions conquises le 1^{er} bataillon, le reste du groupement regagne Courçon le 2 mars dans la matinée.

Relevé dans la nuit du 3 au 4 mars, le 1^{er} bataillon regagne Courçon. Le 15 mars, il s'installe dans la région de Frontenay-Rohan. Le 18 mars, le 2^e bataillon est relevé du secteur de Puyravault et vient stationner à Courçon.

Les 2 et 3 avril, devant être engagé dans les opérations de liquidation de la poche de Royan le régiment fait mouvement sur la région NO de Saintes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Liquidation de la poche de Royan, opération « Vénérable », 14 au 18 avril 1945

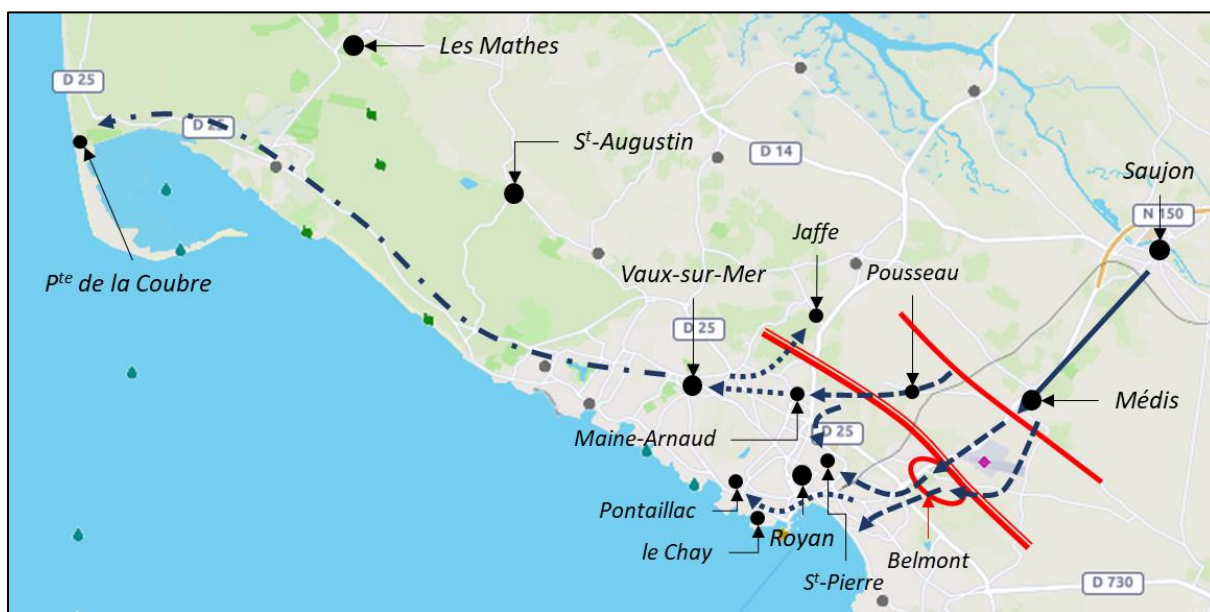
Le régiment fait partie du groupement nord, sous les ordres du colonel Granger, chargé de l'attaque sur l'axe Médis, Belmont, Royan.

Le 14 avril avant le lever du jour, le 3^e bataillon qui fait partie de la 1^{re} vague chargée de s'emparer des avant-postes, est en place dans la région de Saujon. L'attaque débute à 06h30 ; le bastion de Médis est abordé vers 07h00 puis occupé et nettoyé par le bataillon vers 10h00.

Le 15 avril, l'attaque reprend à 13h30. Le 2^e bataillon au nord marche avec le sous-groupement Rouvillois sur l'axe Pousseau, Le Vivier, Royan ; les 1^{er} et 3^e bataillons au sud marchent avec le sous-groupement Roy sur l'axe Médis, Belmont, Royan.

Peu après le début de l'action, les deux sous-groupements rencontrent une vive résistance à leur arrivée devant les champs de mines protégeant la ligne principale de défense allemande. A 15h00, des éléments du 3^e bataillon parviennent à s'infiltrer dans l'ouvrage de Belmont et l'ensemble du point d'appui de Belmont est conquis vers 16h30, permettant ainsi aux blindés de poursuivre vers Royan. Le sous-groupement nord parvient à traverser le champ de mines vers 18h30 et occupe Maine-Arnaud à la tombée de la nuit pendant que le sous-groupement sud entre dans Royan et atteint la mer.

A 23h30, les deux sous-groupements font leur jonction à Saint-Pierre-de-Royan.



Le 16 avril, au sous-groupement nord le 1^{er} bataillon restant en réserve, le 3^e bataillon est chargé du nettoyage de la région de Royan ; le 2^e bataillon agit avec le sous-groupement Rouvillois dont la mission est de forcer la position de résistance dans la région nord de Vaux et d'exploiter en direction de Saint-Augustin, les Mathes.

Débouchant de Maine-Arnaud à 08h00, le sous-groupement Rouvillois s'empare de Vaux puis pousse sur les Mathes ; après la prise de Vaux, le 2^e bataillon est chargé de faire tomber toutes les résistances situées sur le pourtour du réduit entre Vaux et Jaffe.

Au sous-groupement sud, le 3^e bataillon exécute durant la journée un nettoyage méthodique de la ville de Royan en réduisant un par un les ouvrages de la jetée, du Chay, de Pontaillac et du bois de Bellamy.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 avril, ayant eu dans la nuit l'information du lieu où se tient le commandant allemand du secteur de Royan et son état-major, le 3^e bataillon attaque la casemate du golf hôtel de Pontailac à 10h30 et après de rudes combats, en obtient la reddition à 12h30.

Le 2^e bataillon, qui a terminé sa mission de nettoyage, poursuit avec le sous-groupement Rouvillois les opérations dans la presqu'île d'Arvert. L'ennemi est progressivement repoussé vers la pointe de la Coubre où les derniers ouvrages allemands sont l'un après l'autre réduits au silence.

Le 18 avril à 07h30, les derniers défenseurs se rendent ; il n'y a plus d'Allemands en état de combattre.

Les 23 et 24 avril, le régiment fait mouvement vers la région sud de Surgères (PC à Tonnay-Boutonne).

Opération « Mousquetaires », 30 avril au 2 mai 1945

Dans la nuit du 26 au 27 avril, le régiment relève les unités du sous-secteur de Ciré-d'Aunis, les 2^e et 3^e bataillons en 1^{er} échelon, le 1^{er} bataillon en réserve (PC à Landrais).

Dans le cadre de l'opération « Mousquetaires », opération de diversion à l'opération « Jupiter » (libération de l'île d'Oléron), le régiment est chargé de préparer la voie aux unités FFI qui doivent marcher sur La Rochelle. Patrouilles et reconnaissances sont conduites activement les 28 et 29 avril.

Le 30 avril, le 26^e RI dépasse les lignes tenues par le régiment avec pour objectif Thairé ; il est suivi par le 1^{er} bataillon qui est poussé sur la région de Cigogne pour couvrir la progression face au nord.

Le 2 mai, le 108^e RI ayant pour objectif Aigrefeuille est couvert au sud par le 1^{er} bataillon.

Le 3 mai, le 4^e RZ est retiré du secteur et se regroupe dans la région de Vandré.

Reddition de La Rochelle, 7 au 9 mai 1945

Le 6 mai, le régiment entre dans la composition du groupement Granger qui a pour mission de prendre possession, en sûreté, de la place de La Rochelle.

Le groupement fait mouvement sur Rochefort le 7 mai, en vue d'une entrée dans La Rochelle le 9 mai.

Le 8 mai matin, l'annonce de la capitulation allemande pousse le commandement à faire entrer dans la place, sans tarder, un détachement qui comprend le 1^{er} bataillon.

Le 9 mai à 07h30, le groupement entre dans la ville pour recevoir la reddition des Allemands. Les 1^{er} et 2^e bataillons prennent possession de la place de la Rochelle tandis que le 3^e bataillon est transporté sur l'île de Ré.

Après la campagne

Mis le 19 mai à la disposition du gouverneur militaire de Paris, le régiment fait mouvement sur la capitale à partir du 23 mai. Durant son séjour, il stationne à Vincennes et Saint-Denis.

Le 28 juillet, le 4^e RZ quitte Paris pour rejoindre Lyon où il stationne jusqu'en janvier 1946.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Désigné pour rejoindre la Tunisie, le régiment embarque à Marseille et, le 12 février 1946, il fait son entrée à Tunis.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement

Chef de corps

Colonel Granger

1^{er} bataillon

Chef de bataillon de Longuemar

2^e bataillon

Chef de bataillon Chateaureynaud

3^e bataillon

Chef de bataillon Ardouin

Texte des citations

4^e régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Magnifique régiment au passé chargé de gloire. Sous le commandement de son chef, le colonel Granger, s'était déjà distingué sur le front de l'Atlantique pendant l'hiver 1944-1945, au cours de vigoureuses contre-attaques, notamment lors des attaques allemandes de Marans et de Saint-Jean-de-Liversay.

Engagé avec toutes ses unités en premier échelon, dont deux bataillons sous les ordres du lieutenant-colonel Roy, dans les opérations de réduction de la poche de Royan, les 14, 15, 16 et 17 avril 1945, vient de donner une nouvelle preuve de ses qualités guerrières. Franchissant avec audace et rapidité les champs de mines, attaquant ensuite les casemates blindées, notamment celles des positions fortifiées de Belmont et de Jaffe, s'est emparée au prix de combats acharnés du camp retranché de Royan, où l'ennemi avait accumulé ses moyens de défense ; lui a infligé des pertes sévères, lui faisant plus de 2 000 prisonniers, dont l'amiral commandant en chef et tout son état-major, et lui prenant un matériel de guerre considérable. » (*Décision n° 765 du 26 mai 1945, JO du 24 juin 1945, page 5086*)

Sources

Historique de 4^e régiment de zouaves (1942-1945)

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 6), rédigés par le service historique de l'armée de terre.